

Relations

POUR QUI VEUT
UNE SOCIÉTÉ JUSTE

NUMÉRO 809 AOÛT 2020

LA SPIRITUALITÉ POUR CHANGER

LE MONDE ?



DÉBAT :
CESSER DE FAIRE DES ENFANTS
POUR SAUVER LA PLANÈTE ?

OUÏGHOURS :
UN GÉNOCIDE CULTUREL EN MARCHÉ

ARTISTE INVITÉE : VIRGINIA PÉSÉMAPÉO BORDELEAU

9,95 \$



7 71766 85879 1

PP CONVENTION 40 qd 809

La retraite La rencontre de soi

VALOIS ROBICHAUD
Montréal, Éditions du Cram, 2019,
289 p.

Gérontologue et spécialiste de la relation d'aide, Valois Robichaud collabore avec l'Université de Moncton et l'Université du troisième âge. Sa thèse de fond, développée à partir de son expérience vécue, consiste à dire que l'on n'est jamais à la retraite. Même si le travail au sens strict du terme ou encore la vie professionnelle a pris fin, la personne est appelée à continuer à progresser et à se découvrir elle-même, toujours davantage.

Ce livre est un curieux mélange : à la fois récit personnel autodiégétique ; essai sur la retraite et sur la psychologie du vieillissement et sélection d'articles de journaux, de revues et de sites Web. On y trouve des références attendues telles qu'Erikson, Foucauld, Fromm, Jung, Rogers, Levinas, Monbourquette et Corneau (mais étonnamment pas Buber ni Maslow, simplement évoqués) et d'autres qui surprennent un peu : Jacques Leclercq, Georges Lapassade (que l'on a bien connu ici lors de la Révolution tranquille), André Rochais, Jeannine Guindon. L'auteur émaille son récit de très nombreuses citations de personnes rencontrées au cours de sa vie : élèves, collègues, amis, collaborateurs. À cela s'ajoutent ce qui m'a semblé être des notes de cours, des



exercices et des questionnaires. J'ai pensé à Jacques Grand'Maison qui affectionnait ce va-et-vient constant entre la théorie et la vie concrète. C'est parfois déroutant au plan de la logique, mais stimulant au plan de l'ancrage dans les expériences vécues.

Sur l'ensemble, deux chapitres ont retenu davantage mon attention : celui sur la rencontre de soi qui est, au fond, l'œuvre de la retraite (et le propos principal du livre) et celui sur la perception du temps. Vieillir, c'est relire le temps, le remâcher, l'actualiser, naviguer entre le temps extérieur à soi et le temps intérieur. L'auteur rappelle la différence entre *chronos* et *kairos*, « le temps propice » : « On voit le temps du travail se transformer dans sa nature (conditions, technologie), dans son aménagement (horaires), son rythme, sa durée (retraite anticipée, retraite repoussée et chômage). Le temps libre augmente en durée. Et le temps de formation devient permanent et dure toute la vie. Il y a là un

tout nouveau paradigme pour les temps sociaux, les temps personnels et les âges de la vie » (p. 218-219).

Un troisième chapitre, portant sur la spiritualité, m'a aussi particulièrement interpellé. L'auteur établit une distinction utile entre foi, religion et spiritualité. Respectueux des choix de chacun, il s'inscrit lui-même très clairement au cœur de la foi chrétienne, avouant même avoir pensé à la vie religieuse. Tout au long du livre, la dimension spirituelle émerge, sans prêchi-prêcha, mais avec transparence.

Le vieillissement de la population et la course à la retraite des *baby-boomers* rendent ce livre opportun. Il se révélera aussi particulièrement utile à tout lecteur en quête de cheminement personnel, ainsi qu'au personnel et aux responsables de l'animation de résidences pour retraités.

André Beauchamp

La vie spirituelle et psychologique de Charles de Foucauld

PATRICK MAHONY
Paris, L'Harmattan, 2019, 153 p.

En 2016, le centenaire de la mort de Charles de Foucauld, assassiné au Sahara dans la tourmente de la Première Guerre mondiale, a inspiré de nouvelles recherches sur cet homme paradoxal et

LE PRÉCURSEUR
VOTRE ACTUALITÉ MISSIONNAIRE DEPUIS 1920
PUBLIÉE PAR LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
10\$ PAR AN
ABONNEMENT NUMÉRIQUE
www.pressemic.org